

Frère Jean O.P., *La Vie de Margareta Contracta. Une recluse du XIII^e siècle*, traduction du latin, introduction et notes de Waltraud Verlaguet, Grenoble, Jérôme Millon, coll. « Atopia », 2023. 20 cm. 160 p. ISBN 2-84137-416-8. € 15

Fernand Peloux

DANS **ÉTUDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES** 2024/1 (TOME 99), PAGES 269 À 270
ÉDITIONS **INSTITUT PROTESTANT DE THÉOLOGIE**

ISSN 0014-2239

DOI 10.3917/etr.991.0269

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-etudes-theologiques-et-religieuses-2024-1-page-269.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Institut protestant de théologie.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

écrits des premiers auteurs chrétiens : ceux qui s'essayent à éviter le sujet, ceux qui s'attachent à l'interpréter.

On trouvera dans le premier cas la présentation d'Éric JUNOT sur l'*Évangile de Pierre* ainsi que celle de Frédéric AMSLER sur le judéo-christianisme. Cette dernière étude intitulée « Esquisse d'une histoire des perdants », après un recensement de la diversité possible des définitions du judéo-christianisme, cite une liste d'une douzaine d'écrits pour concentrer son analyse sur quelques témoignages particulièrement silencieux sur la mort de Jésus : la *Source des paroles de Jésus*, l'*Évangile selon Thomas*, le roman pseudo-clémentin (*Homélies* et *Reconnaissances*) pour terminer par le Coran.

Dans le second groupe de récits, nous devons d'une part l'étude de Simon BUTTICAZ sur la présence au long des écrits néo-testamentaires des formules « altruistes » associant la mort de Jésus à un bénéfice pour autrui et d'autre part ce que Daniel MARGUERAT appelle « l'innovation paulinienne » – *penser la foi chrétienne non à partir de la vie de Jésus, mais à partir de sa mort* – innovation qu'il expose par trois lectures de la croix – comble de l'absurdité, malédiction, excès du don. De son côté, Christiane FURRER voit dans la prophétie de Syméon citée à trois reprises dans les *Actes de Pilate* une illustration de cette dualité entre scandale et perspective salvatrice.

Encadrant les contributions de la thématique principale, nous trouvons en tête des présentations la solide enquête historique sur la crucifixion d'Andreas DETTWILLER et en fin d'ouvrage une présentation quelque peu décalée du sujet de Sarah STEWART-KROEKER qui confronte la mort de Jésus et la souffrance de notre planète de ce début de troisième millénaire.

Chacune des sept contributions est solidement ancrée par de nombreuses références bibliographiques permettant de prolonger les analyses. S'y ajoute le travail de synthèse et de mise en relation de l'ensemble des sujets abordés qu'apporte l'introduction des deux éditeurs, elle aussi dotée de solides références bibliographiques. L'ensemble constitue, dans un format compact et accessible, une solide actualisation d'un thème on ne peut plus central de la foi chrétienne.

Christian KLEIN

HISTOIRE MÉDIÉVALE

FRÈRE JEAN O.P., *La Vie de Margareta Contracta. Une recluse du XIII^e siècle*, traduction du latin, introduction et notes de Waltraud Verlaquet, Grenoble, Jérôme Millon, coll. « Atopia », 2023. 20 cm. 160 p. ISBN 2-84137-416-8. € 15.

Ce petit livre offre la traduction française d'un texte curieux et trop peu connu, comme aiment à en publier les éditions Jérôme Millon, et tout particulièrement Claude Louis-Combet qui dirige la collection Atopia où paraît l'ouvrage.

La recluse Margareta de Magdebourg, a fait l'objet d'une Vie éditée de manière critique en 1992. Cette sainte femme n'est pas connue en dehors de ce texte, si bien que sa réalité historique même a posé problème et qu'on a parfois vu dans cette Vie un traité spirituel déguisé en Vita. Rien n'est moins sûr. Contemporaine de Mechtilde de Magdebourg à qui la traductrice a consacré d'autres recherches, les deux femmes présentent des similitudes, « notamment leur

désir de se retrouver en Enfer pour l'amour de Dieu » (p. 7).

Le texte donne à voir une recluse depuis l'âge de douze ans, handicapée depuis son enfance, et qui occupe sa vie à rechercher la souffrance, par *imitatio Christi*. La dévotion mariale de Marguerite est aussi une constante, et il est vrai que l'auteur offre un discours très moral et théologique, dans lequel les miracles ou les actions de la sainte comptent peu : on ne sait rien d'elle, ou presque, même si plus on avance dans la lecture, plus la relation entre l'hagiographe et Margareta se fait concrète, si ce n'est intime : ses pratiques alimentaires, mais surtout ses réflexions et ses dialogues intérieurs sont transposés, par l'intermédiaire du frère Jean, auteur de ce texte soigné et d'une grande finesse.

On apprend au passage qu'elle attire du monde, mais l'auteur, probablement le frère qu'elle enseigne et avec qui elle échange, un dominicain, ne cite le nom d'aucun miraculé, d'aucun autre lieu que Magdebourg (cité seulement en ouverture de son œuvre), d'où l'impression que ce texte ne s'ancre dans aucune réalité topographique et sociale : du reste, la seule église de Magdebourg qui est citée, Saint-Alban, n'est par ailleurs pas attestée. Plus curieusement encore, la mort de la sainte femme, passage obligé de tout hagiographe, n'est pas abordée par l'auteur.

Si pour ces raisons ce texte diffère des productions hagiographiques contemporaines et est difficile à appréhender, son existence n'en est pas moins précieuse et il faut remercier Waltraud Verlaquet de nous offrir cette traduction française, qu'il faudra confronter au texte latin, mais aussi avec les quelques tentatives de commentaire de ce texte, dont les références se

trouvent utilement rassemblées dans la bibliographie qui clôt l'ouvrage.

Fernand PELOUX

HISTOIRE MODERNE

Laura NICOLI, *Les philosophes et les dieux. Le polythéisme en débat dans la France des Lumières (1704-1770)*, traduit de l'italien par Julia Ollivier, Paris, Honoré Champion, coll. « Les Dix-huitièmes siècles 217 », 2022. 23,5 cm. 496 p. ISBN 978-2-7453-5678-9. € 75.

Le concept de « polythéisme » qui nous est si familier possède une histoire qui débute au siècle des Lumières. Parfois utilisé dans l'Antiquité, notamment chez Philon, il est très peu attesté en France avant le milieu du XVIII^e siècle – l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert lui consacre un article qui puise à plusieurs sources (Annexe I, p. 321-378). Dans quel contexte ce concept est-il donc réapparu ? À quels besoins théorétiques correspondait-il et dans quels débats théologiques, historiques et philosophiques s'insérait-il ?

L'émergence du concept de polythéisme, opposé à celui de monothéisme (ou *theism* en anglais), est liée à un déplacement, vers l'histoire naturelle de la religion, de la question théologico-historique des causes de la dégénérescence de la pure religion du Dieu unique en idolâtrie, la première étant comprise en contexte chrétien comme la religion des origines, celle de l'Adam primordial puis de Noé. L'idolâtrie est un concept polysémique (comprenant à la fois l'idée de la pluralité des dieux, la superstition, et